

FICHE 7 : UN DEVOIR BIEN REDIGE

Méthode

La forme a une importance capitale. On oppose souvent à tort la forme au fond : il ne suffit pas d'avoir des idées pour bien dissenter, encore faut-il savoir les exprimer et les présenter.

Le lecteur doit pouvoir vous suivre :

il faut donc le guider : c'est le rôle de l'introduction, des mots et des phrases de liaison, des transitions, enfin de la conclusion. Rédigez soigneusement introduction et conclusion immédiatement après avoir rédigé votre plan détaillé.

L'introduction a trois fonctions :

- elle présente le sujet (de façon simple);
- elle expose la problématique;
- elle annonce le plan.

L'introduction ne doit pas répondre à la question posée. Il faut y définir les termes du sujet et le cadre spatio-temporel.

La conclusion a deux fonctions :

- elle fait le bilan du devoir en répondant à la question posée;
- elle propose un élargissement du sujet, une ouverture sur une question plus générale.

Les transitions et les liaisons sont les articulations de votre devoir. Elles doivent être logiques et refléter votre argumentation d'ensemble.

Si vous multipliez les « mais », « aussi », « également », « de plus », à coup sûr vous n'avez pas de plan mais une série de tiroirs!

Le lecteur doit pouvoir vous comprendre :

Il faut soigner votre style :

- de la concision! (contre le délavage);
- de la précision! (contre les approximations);
- de la clarté! (contre la confusion);
- de la simplicité! (contre le jargon).

Le lecteur ne doit pas s'irriter :

- Choisissez le ton qui convient.

Il faut savoir être ferme en restant courtois, argumenter, en restant nuancé, répondre à la question en restant prudent, paraître objectif (pluralisme, tolérance et modestie).

- Evitez les fautes d'orthographe!
- Soignez votre présentation : une écriture lisible; une copie aérée, sans rature, avec la structure apparente.

Astuces

Pour faire apparaître les articulations logiques de votre devoir, rédigez vos liaisons et vos transitions en utilisant des mots connecteurs de sens, tels que :

- « car, en raison de, puisque, etc. » pour montrer des liens de causalité;
- « d'où, par conséquent, de ce fait, c'est pourquoi » pour exprimer les liens de cause à effet;
- « par contre, à l'inverse, en revanche, etc. » pour exprimer une opposition;
- « toutefois, pourtant, etc. » pour exprimer une limite, une restriction.

Ménagez votre lecteur! Évitez-lui l'égaré, l'asphyxie, l'apoplexie, les troubles de la vue...

Application